



Timbre canadien qui sera émis le 15 avril pour commémorer le tricentenaire de la naissance d'Henry Kelsey, premier explorateur à parcourir les plaines de l'Ouest. (Voir le *Bulletin hebdomadaire canadien*, Vol. 25, No 10, page 8.)

### UN CANADIEN À LA DIRECTION DU COLLÈGE DE L'OTAN

Le comité militaire de l'OTAN à Bruxelles vient de désigner le vice-amiral John O. O'Brien, de Montréal, au poste de quatorzième commandant du Collège de la défense de l'OTAN à Rome. Il succède au lieutenant général Sefik Erensu, de Turquie.

L'amiral O'Brien qui est, depuis 1966, chef du commandement maritime et commandant de l'OTAN, sous-région de l'Atlantique canadien, avec quartier général à Halifax, assumera ses nouvelles fonctions en juillet.

L'amiral O'Brien est le premier Canadien à diriger le Collège de l'OTAN, établissement où l'on forme un groupe choisi d'officiers supérieurs des pays membres de l'OTAN qui seront subséquemment appelés à accepter des affectations à des postes militaires clés de l'OTAN, ainsi que de fonctionnaires nationaux qui pourront plus tard occuper des postes civils clés au sein de l'Alliance. Les études portent, entre autres, sur des questions d'ordre militaire, politique et économique relatives aux pays membres de l'Organisation.

### LEÇONS PARTICULIÈRES POUR JEUNES INDIENS

Un soir par semaine, quelque 70 étudiants de l'Université de l'Alberta se dévouent pour les jeunes Indiens d'Edmonton, les aidant à remporter des succès scolaires et même à se faire inscrire au tableau d'honneur.

Ces leçons particulières qui s'adressent aux jeunes Indiens, pour la plupart à l'école secondaire, sont un service gratuit que dispense la *Wauneita Society* de l'Université de l'Alberta avec le concours du ministère des Affaires indiennes, qui achète les manuels et fournit le transport à l'Université.

Dans la plupart des cas, on a un "maître" par étudiant et les leçons durent deux heures.

### LA BERNACHE GÉANTE N'EST PAS DISPARUE

L'Ontario doit son premier programme d'envergure, destiné à reconstituer les colonies de reproduction de la bernache canadienne géante, au personnel de la région du lac Huron de la section de la faune terrestre et aquatique du ministère ontarien des Terres et Forêts qui, pour ce programme, travaille en collaboration avec la station Niska de recherches sur les oiseaux aquatiques à Guelph.

La bernache canadienne géante est un gros oiseau au plumage de couleur pâle qui nichait autrefois un peu partout dans les grandes prairies du sud du Canada, du nord des États-Unis et, plus à l'est, dans les États qui touchent aux Grands lacs et même jusque dans le sud-ouest ontarien. Bien qu'ils n'aient jamais été tellement nombreux, ces oiseaux étaient bien connus des anciens chasseurs de l'Ouest, qui en parlaient comme d'une variété d'oies sauvages énormes comparativement aux bernaches moins rares et plus petites de la baie d'Hudson et de l'Atlantique, dont le poids excède rarement dix livres. La variété géante pèse dans les 12 à 18 livres et possède une envergure de six pieds ou plus.

Vers la fin du siècle dernier, le nombre de bernaches géantes diminua progressivement. Au début des années 1900 on n'en voyait à peu près plus et de 1930 à 1962 on estimait que la variété avait disparu.

Mais, en janvier 1962, on refaisait la découverte de ces oiseaux géants. En effet, M. Harold Hanson du *Illinois Natural History Survey* était employé à peser des spécimens de bernaches d'une colonie qui tardait à quitter son hivernage à Rochester, au Minnesota. Il arriva alors aux experts de l'équipe d'obtenir des pesanteurs qu'ils jugèrent impossibles pour ces oiseaux. Ils crurent que leurs instruments étaient faussés. Ils soumièrent ceux-ci ainsi que les poids obtenus à des vérifications. Ce contrôle démontra de façon concluante que les bernaches canadiennes géantes n'avaient pas disparu complètement.

En raison de l'intervention de l'homme dans l'environnement, surtout dans les régions méridionales, il y a actuellement pénurie d'emplacements appropriés à la nidification de la bernache canadienne. Habituer les jeunes bernaches à accepter et à utiliser les structures artificielles de nidification sera donc un aspect important des activités de conservation.

### MÉTHODES DE NIDIFICATION

Ce processus de dressage appelé "fixation" s'accomplit si l'on place les petits nouvellement éclos dans des nids surélevés (à environ deux pieds au-dessus de l'eau) au cours de leur première journée d'existence et qu'on les force plusieurs fois à sauter dans l'eau. Les oiseaux ainsi conditionnés rechercheront des lieux de nidification semblables une fois devenus adultes et ces aménagements construits par l'homme seront mis à leur disposition.